

Resource: Dictionnaire biblique (Tyndale)

License Information

Dictionnaire biblique (Tyndale) (French) is based on: Tyndale Open Bible Dictionary, [Tyndale House Publishers](#), 2023, which is licensed under a [CC BY-SA 4.0 license](#).

This PDF version is provided under the same license.

Dictionnaire biblique (Tyndale)

U

Ulcère, Un ancien, Ur (Lieu), Uri, Urim et Thummim, Uts (Lieu), Uts (Personne), Uzal (Personne), Uzziel

Ulcère

Zone enflée et enflammée sur la peau. En médecine moderne, une « ulcère » est un gonflement rempli de pus. Il est causé par des germes infectieux, généralement des *staphylocoques*. Le pus est un mélange de germes et de globules blancs, qui constituent la défense du corps contre les germes. Bien que douloureux, les ulcères guérissent généralement naturellement après avoir éclaté ou avoir été ouverts. Un ulcère plus sévère avec plusieurs ouvertures est appelé un *anthrax*. Si l'infection pénètre plus profondément et atteint les organes ou tissus internes, elle est appelée un *abcès* et peut même être fatale.

Dans la Bible, le mot traduit par « ulcère » faisait probablement référence à une variété de maladies de la peau. La sixième plaie que Dieu infligea à l'Égypte par l'intermédiaire de Moïse et Aaron était une plaie d'ulcères ([Ex 9.9-11](#) ; [Dt 28.27, 35](#)) ou de furoncles. Les ulcères ou éruptions cutanées d'un certain type étaient décrits dans les lois mosaïques sur la santé et la propreté comme un signe de lèpre ([Lv 13.1-8, 18-23](#)). L'« ulcère malin, depuis la plante du pied jusqu'au sommet de la tête » de Job ([Jb 2.7-8, 12](#)) étaient probablement trop répandus pour être appelés ulcères au sens moderne. Il se peut qu'il ait eu :

- La varicelle
- Le psoriasis
- La lèpre tuberculoïde
- Une autre maladie qui a causé de sévères démangeaisons

L'ulcère du roi Ézéchias était sans doute un groupe d'ulcères ([2R 20.1-7](#) ; [Es 38.21](#)).

Voir Médecine et pratique médicale ; Maladie ; Fléaux d'Égypte.

Un ancien

Personne qui, en vertu de son rang dans la famille, dans le clan ou dans la tribu, ou en raison de sa personnalité, de ses prouesses, de sa stature ou de son influence, ou à travers une procédure de nomination et d'ordination, exerçait des fonctions administratives et judiciaires dans les sphères religieuses et séculières dans le monde antique, au sein des peuples bibliques et non bibliques. Les origines du presbytère (groupe d'anciens) dans le Nouveau Testament et l'Église postapostolique remontent au judaïsme et à l'Ancien Testament, même si la notion d'ancien ou de groupe d'anciens se retrouve également en Israël antique et dans le monde gréco-romain de l'époque du Nouveau Testament.

Dans l'Ancien Testament

La notion d'ancien, ou de conseil des anciens est étroitement liée au système tribal. Les tribus étaient composées de clans, et les clans de grandes familles. Dans une société patriarcale, le père de famille était le chef en raison de son âge et de sa fonction. L'âge, la sagesse et la maturité des personnes âgées sont sans doute à l'origine de l'autorité exercée par les anciens. Le clan était dirigé par les chefs de familles qui le constituaient, formant un Conseil des anciens. En cas de guerre, chaque clan fournissait un contingent, dirigé par un chef, probablement choisi dans les rangs des anciens.

Pendant la période précédant la monarchie en Israël, les anciens détenaient une grande partie du pouvoir administratif et judiciaire local. Dans le récit de l'Exode, les anciens d'Israël (chefs de famille) ont reçu des instructions de Moïse concernant le premier repas de la Pâque ([Exode 12:21-22](#)). En [Exode 18:12](#), ces anciens ont rencontré Jéthro, le beau-père de Moïse, des représentants dignes d'assister Moïse dans l'interprétation de la Loi de Dieu et l'administration de la justice ont été choisis parmi eux ([18:13-23](#)).

De même, selon [Nombres 11:16-17](#), Dieu a chargé Moïse de choisir 70 hommes parmi les anciens d'Israël pour l'aider à diriger le peuple. Dans ce récit, les anciens ont été revêtus de l'Esprit de Dieu. Dans le récit précédent, les anciens (choisis comme coadministrateurs avec Moïse) étaient des personnes connues pour être dignes de confiance.

L'une des fonctions principales des anciens était l'administration de la justice. Les anciens étaient les « juges » qui siégeaient « aux portes de la ville », la salle d'audience traditionnelle des anciens villages et villes. Ce lieu permettait de régler les litiges et les différends par l'intermédiaire des anciens, de discuter des affaires de la communauté et de prendre les décisions ([Genèse 23:10, 18](#); [Jean 29:7](#); [Proverbes 24:7](#); [31:23](#)). Les anciens qui siégeaient à la porte de la ville étaient manifestement responsables de la conservation et de l'application de la Loi ([Deutéronome 19:12](#); [21:19](#); [22:15](#); [25:7-10](#)). [Ruth 4:1-12](#) fournit une excellente description d'un tel processus.

Durant la monarchie, l'administration locale et l'autorité judiciaire continuaient d'être confiées à des conseils d'anciens. À la fin du règne de Saül, David a envoyé des messages et des cadeaux aux anciens de Juda ([1 Samuel 30:26](#)), conscient que l'efficacité de son règne dépendrait de leur coopération et de leur allégeance. Pour faciliter son complot contre Naboth, Jézabel a rédigé des instructions à l'intention des anciens et des nobles de Jizreel ([1 Rois 21:8-11](#)). De toute évidence, les anciens d'Israël étaient désormais responsables de l'application de la Loi dans leur juridiction. Outre les fonctions administratives et judiciaires, les anciens assumaient également des rôles culturels ([Exode 24:1, 9](#); [Lévitique 4:14-15](#)).

La fonction d'ancien a survécu à l'abolition de la monarchie. Les anciens étaient présents pendant l'exil ([Esdras 8:1](#); [14:1](#); [20:1-3](#)) ainsi qu'après le retour d'exil (par exemple : [Esdras 10:16](#)).

Dans le judaïsme de la période du Nouveau Testament

La fonction d'ancien dans le contexte chrétien provient d'une institution très similaire au sein du judaïsme, même si l'utilisation du titre « ancien » pour désigner les responsables de diverses associations culturelles grecques et les magistrats de village a vraisemblablement influencé le développement de la structure communautaire dans les églises des Païens (non-Juifs). Dans les trois premiers Évangiles et dans le livre des Actes, on retrouve de nombreuses références aux anciens

en tant que responsables de la vie communautaire et religieuse du judaïsme. En général, ils sont mentionnés en même temps qu'un ou plusieurs autres groupes de dirigeants (citant LSG) : « des anciens, des principaux sacrificateurs et des scribes » ([Matthieu 16:21](#)) ; « les principaux sacrificateurs et les anciens du peuple » ([21:23](#); [26:3, 47](#)) ; « les scribes et les anciens » ([26:57](#); [27:41](#)) ; « les principaux sacrificateurs et les anciens » ([27:1, 3, 12, 20](#)) ; « les chefs du peuple, les anciens et les scribes » ([Actes 4:5](#)) ; « chefs du peuple, et anciens d'Israël » (verset [8](#)). Ces passages du Nouveau Testament ne nous permettent pas de déterminer avec précision leurs fonctions ni les différences qu'ils présentent avec les chefs du peuple ou les scribes. Toutefois, les fonctions des anciens juifs sont clairement décrites dans le traité *Sanhedrin* dans la Mishna, ainsi que dans les règlements communautaires des ascètes de Qumran, découverts dans les manuscrits de la mer Morte.

Chaque communauté juive possédait son conseil des anciens, qui exerçait une surveillance administrative générale et représentait la communauté auprès des autorités romaines. Leur fonction première était d'ordre judiciaire. Ils étaient les gardiens de la Loi et de ses interprétations traditionnelles (voir [Matthieu 15:2](#)), ils étaient chargés d'appliquer la Loi et de punir les contrevenants. Le Conseil des anciens le plus important était le Sanhédrin de Jérusalem, un groupe de 71 hommes qui jouait le rôle de tribunal suprême pour l'ensemble de la nation.

Dans la communauté chrétienne,

puisque l'Église primitive se considérait comme le nouvel Israël ([Matthieu 21:43](#); [Galates 6:16](#)), on peut facilement comprendre qu'elle ait progressivement adopté la fonction d'ancien. Même s'il est difficile de déterminer l'ordre qui prévalait dans les premières communautés chrétiennes, dans la mesure où sa forme et son étendue variaient en fonction du lieu et de l'époque, la présence et le fonctionnement des anciens faisaient partie de la réalité de l'Église primitive.

Dans le récit de Luc sur l'origine et la propagation de la Foi chrétienne, les anciens sont déjà présents dans l'église de Jérusalem. Dans le livre des Actes, nous voyons les chrétiens d'Antioche envoyer des aides aux victimes de la famine « aux anciens [des églises de Judée] par les mains de Barnabas et de Saul. » ([Actes 11:30](#)). Durant leur premier voyage

missionnaire, Paul et Barnabas « ont établi des anciens dans chaque église » ([14:23](#)). Plus tard, Paul et Barnabas ont été envoyés d'Antioche à Jérusalem « vers les apôtres et les anciens » relativement à la question de la circoncision des chrétiens païens ([15:2](#)), ils ont été « accueillis par l'Église, les apôtres et les anciens » (verset [4](#)), qui se sont réunis pour examiner l'affaire et résoudre le problème (versets [6-23](#)).

Nous ne savons pas qui étaient ces anciens ni comment ils ont été choisis. Il est possible d'affirmer, sur la base des antécédents juifs, que l'âge et le rang leur conféraient le privilège de rendre des services spécifiques au sein de la communauté. Le respect de l'âge était un sentiment profondément ancré chez les Juifs, et le nom de « presbytre » (ancien) est dérivé de l'usage juif. On peut également établir un parallèle la nomination des « sept » pour un service spécial par l'imposition des mains ([6:1-6](#)), et déduire que les premiers anciens de l'église de Jérusalem ont été nommés par les apôtres. Visiblement, ils jouaient dans la communauté chrétienne un rôle comparable à celui des anciens des communautés juives et du Sanhédrin ([11:30](#); [15:2-6](#), [22-23](#); [16:4](#); [21:18](#)).

Paul a manifestement poursuivi cette pratique dans les églises des Païens, même si les anciens ne sont pas mentionnés dans les premiers écrits pauliniens. Ils sont mentionnés uniquement dans les épîtres pastorales ([1 Timothée 5:17, 19](#); [Tite 1:5](#)). Lors de son dernier voyage à Jérusalem, Paul a convoqué les anciens de l'église d'Éphèse à Milet ([Actes 20:17](#)) pour leur adresser ses adieux et leur demander d'être fidèles dans leur tâche de supervision et de protection du troupeau chrétien, l'Église de Dieu ([20:28](#)).

Même si les anciens ne sont pas explicitement cités dans les premières épîtres de Paul, il est probable qu'ils faisaient partie des dirigeants qui présidaient les congrégations ([Romains 12:8](#); [1 Thessaloniens 5:12-13](#)). [Philippiens 1:1](#) révèle certainement une stratification précise du leadership (« évêques et diacres ») au sein d'une jeune congrégation paulinienne. [1 Timothée 5:17](#) reflète une phase souvent considérée comme ultérieure dans le développement de l'administration de l'Église, attribuant les fonctions de prédication et d'enseignement aux anciens exerçant une autorité. En outre, les anciens chrétiens exerçaient des fonctions pastorales, comme le montrent les passages suivants [1 Pierre 5:1-5](#) et de [Jacques 5:14](#).

Il existe un passage qui attribue potentiellement à un apôtre (Pierre) la fonction d'ancien : « Voici les exhortations que j'adresse aux anciens qui sont parmi vous, moi ancien comme eux, témoin des souffrances de Christ » ([1 Pierre 5:1 a](#), LSG). Ce texte suggère que les anciens étaient nommés et servaient de relais à la fonction apostolique. Cette suggestion peut être étayée par l'habitude qu'avait Paul de nommer des anciens dans les églises avant son départ. Par ailleurs, la tradition de l'Église post primitive qui désigne « l'ancien » de 2 et 3 Jean comme étant l'apôtre Jean va dans le même sens. Même si cette désignation est implicite, les apôtres pouvaient exercer la fonction d'ancien, mais pas l'inverse.

Les anciens avaient plusieurs fonctions. Par exemple, [1 Timothée 5:17](#) mentionne les anciens actifs dans la prédication et l'enseignement ; [Jacques 5:14](#) les associe à un ministère de guérison ; [1 Pierre 5:2](#) les exhorte à paître le troupeau. Ainsi, les prophètes et les docteurs qui dirigeaient l'église d'Antioche (d'après [Actes 13:1-3](#)) étaient peut-être les anciens de cette communauté.

Dans l'Église post primitive, les évêques et les anciens étaient clairement distingués, mais le Nouveau Testament témoigne d'une période précoce où ces fonctions étaient pratiquement identiques. Dans le discours d'adieu de Paul à Milet ([Actes 20](#)), adressé spécifiquement aux anciens de l'église d'Éphèse (v [17](#)), il leur déclare que le Saint-Esprit a fait d'eux des « gardiens, pour veiller sur l'Église de Dieu » (v [28](#)). Il est difficile de savoir si le terme « surveillant » est utilisé ici dans le sens technique d'évêque ou dans le sens plus général de gardien. Toutefois, en [Tite 1:5-7](#) les anciens du verset [5](#) sont clairement les mêmes personnes que les évêques du verset [7](#). De même, les évêques de [Philippiens 1:1](#) doivent être assimilés aux anciens nommés par Paul lorsqu'il a quitté ce poste de mission.

Il est évident que le leadership de l'Église à l'époque du Nouveau Testament était relativement fluide, mais les graines des structures ultérieures étaient certainement plantées. La fonction d'ancien, sur la base d'un précédent juif, était centrale. L'épiscopat (surveillants/évêques) est probablement issu du presbytérat (anciens), un ancien étant nommé surveillant par l'ensemble du Conseil des anciens.

Voir aussi Évêque; Diacre, Diaconesse; Pasteur; Presbytre; Dons spirituels.

Ur (Lieu)

Ville natale de Térach, le père d'Abraham, et lieu de naissance d'Abraham et de Sara. Elle est mentionnée par son nom à quatre reprises seulement dans la Bible ([Gn 11.28, 31](#) ; [15.7](#) ; [Né 9.7](#)), toujours avec le nom complet « Ur en Chaldée ».

Le site moderne est connu sous le nom de Tell el Muqayyar, « Le Tertre de Bitume ». Les fouilles archéologiques révèlent qu'Abraham venait d'une grande ville, cultivée, sophistiquée et puissante. Le paysage était dominé par une ziggourat, ou tour du temple, et la vie de la ville était contrôlée par une religion avec une multiplicité de dieux. La divinité principale était Nannar, ou Sin, le dieu de la lune, qui était également vénéré à Charan. Près de sa ziggourat se trouvait un temple dédié à sa consort, la déesse de la lune, Ningal.

De nombreuses tablettes d'argile trouvées à Ur relatent la vie commerciale de la ville, qui se concentrait sur les temples et leurs revenus. On y trouvait des fabriques, telles qu'un atelier de tissage pour la fabrication de tissus en laine. Certaines tablettes traitaient de la religion, de l'histoire, du droit et de l'éducation. Les étudiants étaient formés à la lecture et à l'écriture en écriture cunéiforme. Ils apprenaient la multiplication et la division, et certains étaient même capables d'extraire des racines carrées et cubiques.

L'architecture domestique était très développée. Les maisons comportaient deux étages et de nombreuses pièces (dix à vingt), parfois dotées d'une chapelle privée. De petites figures religieuses en argile (théraphim ou idoles domestiques) ont été découvertes. De nombreux objets d'art en métaux précieux et autres matériaux coûteux ont été mis au jour, notamment dans les tombes royales. Ces tombes contenaient également les restes de plusieurs serviteurs qui ont probablement été mis à mort au moment des enterrements royaux afin d'accompagner leurs maîtres dans l'au-delà.

Uri

1. Père de Betsaleel de la tribu de Juda, et constructeur du tabernacle ([Ex 31.2](#) ; [35.30](#) ; [38.22](#) ; [1Ch 2.20](#) ; [2Ch 1.5](#)).
2. Père de Guéber, l'un des officiers de Salomon en Galaad ([1R 4.19](#)).

3. Un des gardiens du temple qui a divorcé de sa femme non-juive à la demande d'Esdras ([Esd 10.24](#)).

Urim et Thummim

Les Urim et Thummim étaient des objets spéciaux utilisés par les anciens grands prêtres d'Israël pour découvrir la volonté de Dieu ([Nb 27.21](#)). Il se peut que ces deux mots hébreux signifiaient « lumières et perfections ». Les Urim et Thummim étaient sans doute des pierres ou des jetons similaires à des dés ou des pièces qui pouvaient tomber soit à l'endroit, soit à l'envers.

Selon [Exode 28.30](#), le grand prêtre gardait ces objets sur ou dans son pectoral. La Bible ne mentionne pas leur utilisation depuis l'époque du roi Saül ([1S 28.6](#)) jusqu'à l'époque d'Esdras et de Néhémie ([Esd 2.63](#) ; [Né 7.65](#)), pour aider à décider quels prêtres revenant d'exil pouvaient servir à nouveau.

Dans [1 Samuel 14.41](#), la traduction grecque de la Bible conserve des informations qui pourraient avoir été perdues dans le texte hébreu. Ce verset mentionne les Urim et Thummim en lien avec la tentative du roi Saül de découvrir qui était coupable dans son armée. Ce passage montre que ces objets pouvaient répondre à des questions par vrai ou faux, ou par oui ou non. Le système était sans doute similaire au tirage au sort.

Aucun des grands leaders spirituels tels qu'Abraham, Moïse, David ou les prophètes n'a jamais utilisé l'Urim et le Thummim pour déterminer la volonté de Dieu. Le Nouveau Testament ne les mentionne pas du tout. L'Urim et le Thummim appartenaient à la nation d'Israël pendant son développement initial, pas à l'époque des prophètes, et certainement pas après que le Saint-Esprit soit devenu accessible à tous les croyants.

Voir aussi Sorts, Tirage au sort.

Uts (Lieu)

Patrie de Job ([Jb 1.1](#)). Le nom apparaît en parallèle avec Édom et est associé à Uts dans l'arbre généalogique des Horites originels à Séir ([Lm 4.21](#)). Le livre de Job ne situe pas le pays d'Uts, mais il indique que les fils de l'orient (Kedem) y vivaient ([Jb 1.3](#)). Uts est également dit être proche du désert

(v. [15](#)) et des Chaldéens (v. [17](#)). Cela indique qu'il une localisation à l'est du pays d'Israël.

Les associations avec Édom suggèrent fortement que le pays d'Uts était peuplé par des descendants des Horites de Séir. Un autre soutien à cette hypothèse est un verset dans la version grecque à la fin du livre de Job : « puisqu'il avait vécu dans le pays d'Uts aux frontières d'Édom et de l'Arabie ». Certaines traditions anciennes situent la demeure de Job à Basan. Josèphe dit également que Job vivait à Traconite et à Damas (*Antiquités juives* 1.6.4), en référence à l'Uts de la généalogie araméenne ([Gn 10.23](#)).

Uts (Personne)

1. Fils aîné d'Aram et descendant de Sem ([Gn 10.23](#)). Dans le passage parallèle de [1 Chroniques 1.17](#), Uts est directement lié à Sem sans mention d'Aram. Il est peut-être l'ancêtre de la nation araméenne située dans les régions désertiques syriennes.

2. Premier fils de Nachor, frère d'Abraham, par sa concubine Milca ([Gn 22.21](#)).

3. Fils de Dischan et petit-fils de Séir le Horite ([Gn 36.28](#) ; [1Ch 1.42](#)).

Uzal (Personne)

Fils de Jokthan, un descendant d'Héber par la lignée de Sem ([Gn 10.27](#) ; [1Ch 1.21](#)).

Uzziel

4. Le plus jeune fils de Kehath de la tribu de Lévi. Uzziel deviendra le chef du groupe familial Uzzielite au sein du plus grand clan Kohathite ([Ex 6.18](#) ; [Nb 3.19, 27, 30](#) ; [1Ch 26.23](#)). Il était l'oncle d'Aaron, et ses fils Mischaël et Eltsaphan ont transporté les corps de Nadab et Abihu hors du camp après leur désobéissance envers l'autorité d'Aaron ([Ex 6.22](#) ; [Lv 10.4](#)). Plusieurs de ses descendants joueront un rôle important dans l'histoire d'Israël. Amminadab dirigera la cérémonie lorsque David déplace l'arche à Jérusalem ([1Ch 15.10](#)). Michée et Jischija étaient des dirigeants parmi les Lévites pendant le règne du roi Salomon ([1Ch 23.20](#)).
5. Fils de Jischeï et l'un des chefs des guerriers Siméonites. Ces derniers vaincront les Amalécites à Séir à l'époque où Ézéchiass était roi ([1Ch 4.42](#)). Il s'agissait d'une victoire importante car les Amalécites n'avaient pas été complètement vaincus auparavant par le roi Saül ou le roi David. Grâce à cette victoire, les Siméonites ont pu prendre possession de cette terre et y vivre.
6. Chef de clan benjaminite répertorié comme le fils de Béla, le fils de Benjamin ([1Ch 7.7](#)).
7. Fils d'Héman du clan lévite d'Asaph ([1Ch 25.4](#)). Il est également appelé Azareel ([1Ch 25.18](#)).
8. Lévite qui aidera à la reconsécration (cérémonie pour rendre à nouveau sacré) du temple pendant le règne du roi Ézéchiass ([2Ch 29.14](#)). Il est mentionné comme le fils de Jeduthun.

9. Orfèvre qui travaillera à la reconstruction des portes de Jérusalem ([Né 3.8](#)). Son nom suggère qu'il était probablement un prêtre chargé de fabriquer et de réparer les instruments et récipients utilisés dans le temple (voir [1Ch 9.29](#)).